

Eugène Wegmann (1896-1982)

Autor(en): **Perso, Francis**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **105 (1982)**

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



EUGÈNE WEGMANN (1896-1982)

E. WEGMANN, professeur honoraire de l'Université de Neuchâtel et ancien directeur de l'Institut de géologie, s'est éteint le 7 janvier 1982. Avec lui, l'ensemble du monde géologique perd une de ces rares personnalités dont l'indépendance d'esprit et l'originalité des vues ont marqué l'évolution des idées dans les Sciences de la Terre.

Né à Schaffhouse le 18 avril 1896, il vient en 1915 à Neuchâtel suivre les cours d'Emile ARGAND dont il deviendra l'assistant après quelques années. Il choisit d'étudier les relations structurales et géométriques de la Nappe du Saint-Bernard; ce sera son sujet de thèse qu'il publie en 1922 dans le *Bulletin de la Société neuchâteloise des Sciences naturelles*, dont il est membre depuis le 11 janvier 1921. Dans les Alpes, Eugène WEGMANN s'était familiarisé avec les méthodes élaborées par Emile ARGAND, méthodes avant tout d'essence géométrique, qu'il complètera par une approche pétrographique. Ces deux aspects: géométrie et pétrographie, de la synthèse desquels il est possible de caractériser le style des déformations, seront par la suite constamment au cœur de tous ses travaux.

Parmi les quelque 120 publications d'Eugène WEGMANN, un grand nombre fut consacré à l'étude des zones profondes des chaînes de montagnes et très peu aux régions alpines qui, dans l'esprit de l'époque, représentaient pour l'essentiel la partie superficielle des orogènes encore peu entaillées par l'érosion. La compréhension des déformations de ces zones supérieures exigeait donc une meilleure connaissance des zones profondes et principalement de leur structure. C'est à cet immense travail que WEGMANN va s'attacher. Il fera la mise à jour des analogies et différences qui existent aux divers niveaux des chaînes de montagnes, pour laquelle il formulera les concepts dont celui d'«Etages tectoniques» et affinera les méthodes.

Je ne sais si, dès 1924, date de son départ pour Trondjhem, il était conscient de l'importance qu'il fallait attacher aux différents étages des orogènes. En tout cas, la démarche même des études qu'il entreprendra jusqu'en 1934 semble le faire supposer, puisqu'il visitera, entre 1924 et 1927, la chaîne calédonienne de Norvège représentante des étages tectoniques intermédiaires, puis de 1927 à 1934 celle de la vieille chaîne précambrienne de Finlande, où les zones les plus profondes d'une chaîne de montagnes ont été révélées par l'érosion. C'est comme assistant de J. M. VOGT, d'abord à Trondjhem puis à Bergen, qu'il travaille en Norvège; il

y publiera une douzaine de travaux en l'espace de 4 ans. En Finlande, il sera l'assistant de J. J. SEDERHOLM qu'il reconnaîtra tout au long de sa vie comme son second maître et auquel il vouera une affection qu'il se plaisait à rapporter jusqu'à ses derniers jours.

En 1934, la plupart de ses idées sur les bâtis profonds des chaînes de montagnes sont élaborées, si ce n'est publiées. Parmi la trentaine d'articles consacrés à ce sujet il faut citer «Über Diapirismus» (1930), «Beiträge zur Kenntnis der Swecofenniden in Finland» (1931) et «Note sur le boudinage» (1932), qui le désignent déjà comme un des grands connaisseurs de cette géologie naissante des terrains précambriens. Rappelons que le premier congrès qui leur avait été consacré en 1931 avait été organisé par J. J. SEDERHOLM et son assistant E. WEGMANN.

C'est au cours de la période groenlandaise, s'étendant de 1934 à 1939, qu'il va, dans le cadre des expéditions de Lauge KOCH, confronter et affiner, d'abord dans la chaîne calédonienne du NE puis dans celle précambrienne du SW, ses principales idées, lesquelles seront publiées dans plusieurs notes importantes, dont «Zur Deutung der Migmatite» (1935) et «Geological Investigations in Southern Greenland» (1938) sont certainement les plus marquantes.

Dans «Zur Deutung der Migmatite», il montre que la déformation des roches présente un style particulier en fonction de leur pétrographie et de l'étage structural où s'est réalisée la déformation. Le concept d'infrastructure et de suprastructure qu'il y développe va être repris par de nombreux chercheurs qui y trouveront une idée directrice extrêmement féconde. Il démontre également que dans un étage structural particulier les déformations observées dans différents ordres de grandeur: de l'affleurement à tout un compartiment de la chaîne, gardent une unité de style qui lui est caractéristique. Il lui était dès lors possible de déchiffrer très rapidement les principaux éléments constitutifs d'une vieille chaîne précambrienne et d'en définir l'évolution; c'est ce qu'il entreprendra en quelques mois dans la chaîne kétélidienne du SW du Groenland, où ses principales idées, malgré un travail considérable fait dans les années 60 par le Service géologique du Groenland, ne furent pas démenties.

La guerre le ramène en Suisse où, en 1940, il succède à Emile ARGAND comme directeur de l'Institut de géologie, poste qu'il conservera jusqu'en 1964. Malgré des tâches d'enseignement particulièrement lourdes, il consacra une partie importante de son temps à l'élargissement des échanges au niveau international, comme en témoignent ses nombreux titres de membre d'honneur ou de membre correspondant des principales sociétés géologiques du monde, mais surtout à la recherche. Lors de cette 5^e étape, il va s'intéresser à une multitude de problèmes géologiques qui toucheront aux gîtes minéraux, à la géochimie, à la dérive des continents, à la géologie du quaternaire et aux mouvements récents. Le Jura, dont il propose une nouvelle hypothèse du plissement, ne sera pas délaissé. Puis, peu à peu, il va se passionner pour la philosophie des Sciences, dans laquelle il montre que les concepts même les plus modernes trouvent leurs racines dans des élaborations conscientes anciennes, le plus souvent oubliées, et parfois dans une sorte d'inconscient collectif.

L'analyse structurale reste cependant au centre de ses préoccupations. Dans de nombreux articles, mais aussi dans les heures qu'il consacre à ses élèves et aux nombreux stagiaires «étrangers», il s'attache à montrer comment, au travers des configurations faites à des ordres de grandeurs différents, il est possible de reconstituer l'évolution temporelle des mouvements. C'est l'analyse cinématique dont il disait que, sans elle, on ne méritait pas le nom de géologue. Il s'est toujours refusé, et parfois avec véhémence, à tenter des interprétations dynamiques des déformations, non pas qu'il n'en eût pas le goût, mais en raison même de la complexité qu'il voyait dans la succession temporelle des événements d'un ensemble déformé et du manque, à l'époque, de données expérimentales suffisantes dans l'interprétation des champs de contraintes par rapport aux différents types de déformations.

Dès 1964, date de sa retraite au Faubourg de l'Hôpital 43, il continuera d'exercer une activité épistolaire, sans relâche. Sa curiosité pour tout ce qui touche aux Sciences de la Terre et à l'histoire des idées qui en ont marqué le développement, continuera à étonner et à séduire ses nombreux correspondants. Il publie encore quelques articles qui témoignent de la richesse et de la fécondité de son esprit qu'il a gardé d'une extrême lucidité jusqu'à sa mort.

«J'ai toujours considéré la géologie comme une réjouissance» nous disait-il en 1971, alors qu'il venait de recevoir le Prix Gaudry, la plus haute distinction de la Société géologique de France, et «comme professeur j'ai appris qu'il pouvait être pénible de s'en passer». C'est à cette passion de la nature, qu'il cultivait dès son plus jeune âge, et à ses dons exceptionnels, marqués surtout par une mémoire et une vision tridimensionnelle remarquable, que le monde scientifique a su rendre hommage très tôt, puisqu'en 1946 déjà, il était élu membre de l'Académie des Sciences de Norvège et, un an plus tard, docteur honoris causa de l'Université de Besançon, puis de Clermont-Ferrand, de Grenoble et d'Alger. En 1959, la Geologische Vereinigung (Association géologique internationale) le remerciait de ce qu'il avait déjà apporté à la Science en lui remettant la médaille Steinemann.

En 1962, Eugène WEGMANN recevait de l'Institut Neuchâtelois le premier prix attribué à un scientifique. Il fût nommé membre d'honneur de la Société neuchâteloise des Sciences naturelles en 1965.

Francis Persoz

Mars 1982

BIBLIOGRAPHIE

La bibliographie de E. WEGMANN jusqu'en 1966 a été publiée dans «Etages tectoniques» (1964) par l'Institut de géologie de l'Université de Neuchâtel. Ed. La Baconnière, Neuchâtel.

E. WEGMANN

1967 Evolution des idées sur le déplacement des lignes de rivage. Origine en Fennoscandie. *Mém. Soc. vaud. Sci. nat.* 88 (14, 4): 129-191.

- 1969 Changing ideas about moving shorelines. *In: Toward a history of geology*, ed. by Cecil J. Schneer, publ. by the M.I.T. Press (Massachusetts Institut of technology), 386-414.
- 1971 Attribution du Prix Gaudry: remerciements. Paris, C. R. somm. *Soc. géol. France* 4: 229-230.
- 1976 Les traces des mouvements dans les roches: quelques témoignages sur l'évolution des recherches. *Bull. Soc. géol. France* (7), 18 (6): 1369-1370.
- 1977 Documents pour servir à l'histoire des précurseurs de la géologie. I. Andr. Celsii: remarques sur la diminution de l'eau, aussi bien dans la Baltique que dans l'Atlantique. Trad. du suédois, notice biographique et commentaires. *Sci. de la Terre*, 21 (1): 37-52, Nancy.
- 1978 Traduction du suédois de deux ouvrages d'Ephraïm Otto Runeberg (1722-1770). Personnalité de l'auteur. Arrière-plans et commentaires. *Bull. Sci. géol.* 31 (3): 109-116, Strasbourg.
- 1981 [1^{re} éd. 1970] Biographies: Maurice Lugeon: Hans Schardt: Jakob Johannes Sederholm: Eduard Suess. *In: Gillispie, C. C. (1981) Dictionary of scientific biography*. New York, Ed. Am. Council of learned Society: Charles Scribner's Sons.
- C. E. WEGMANN
- 1981 [1^{re} éd. 1970] Biography of E. Argand. *In: Gillispie, C.C. Dictionary of scientific biography*. New York, Ed. Am. Council of learned Society: Charles Scribner's Sons.